



centre
national
du costume
de scène

Quartier Villars
Route de Montilly, 03000 Moulins
Tél. 00 33 (0) 4 70 20 76 20 / Fax 00 33 (0) 4 70 34 23 04
info@cncs.fr / www.cncs.fr



Relations avec la presse
Heymann, Renault Associées
Sarah Heymann – Eleonora Alzetta
Tél. +33 (0)1 44 61 76 76 / e.alzetta@heyman-renoult.com
www.heyman-renoult.com (documents et visuels téléchargeables)



centre
national
du costume
de scène

Exposition
du 16 juin au
31 décembre
2012

Christian *La Source* Lacroix

Ballet de l'Opéra
de Paris

Dossier de presse

Contacts presse: Heymann, Renault Associées / tél. +33 (0)1 44 61 76 76 / e.alzetta@heyman-renoult.com / www.heyman-renoult.com

Moulins... Allier... Auvergne / www.cncs.fr / 04 70 20 76 20

Sommaire



L'exposition «Christian Lacroix, <i>La Source</i> et le Ballet de l'Opéra de Paris»	p. 3
Éditorial de Brigitte Lefèvre, directrice de la Danse de l'Opéra national de Paris	p. 5
La conception des costumes, par Christian Lacroix, designer et costumier	p. 7
Les intentions de l'exposition, par Delphine Pinasa, directrice du CNCS	p. 8
Histoire et argument du ballet <i>La Source</i>	p. 11
Commissariat et direction artistique	p. 13
Le Centre national du costume de scène et de la scénographie	p. 14
Autour de l'exposition	p. 16
Week-end <i>Retour aux sources</i>	p. 17
Informations pratiques	p. 18
Visuels disponibles pour la presse	p. 19

Le CNCS remercie tout particulièrement l'Opéra national de Paris pour son apport essentiel à cette exposition, qui constitue un hommage à l'excellence de ce grand théâtre. L'Opéra national de Paris est par ailleurs une des institutions fondatrices du CNCS.

Christian *La Source* Lacroix

Ballet de l'Opéra
de Paris

Exposition
du 16 juin au
31 décembre
2012

Le Centre national du costume de scène et de la scénographie poursuit son travail avec Christian Lacroix, en le suivant au cœur de l'Opéra national de Paris où il a créé les costumes du ballet *La Source*, dans une chorégraphie du danseur étoile Jean-Guillaume Bart. Portés sur scène par le Ballet de l'Opéra national de Paris au Palais Garnier, à l'automne 2011, ces somptueux costumes brodés de cristaux Swarovski seront présentés dans une exposition orchestrée par Christian Lacroix.

Christian Lacroix, costumier de scène

Christian Lacroix, grand couturier devenu costumier de théâtre, d'opéra et de ballet, a créé les somptueux costumes du ballet *La Source*, donné à l'Opéra de Paris à l'automne 2011. Ce ballet classique, disparu du répertoire de l'Opéra à la fin du XIX^e siècle, raconte l'histoire du sacrifice de Naïla, esprit de la source, pour l'amour du chasseur Djemil et de sa belle Noureda.

Jean-Guillaume Bart, danseur étoile formé à l'école de danse de l'Opéra, chérissait depuis plusieurs années le projet de faire renaître ce ballet. Brigitte Lefèvre, directrice de la Danse de l'Opéra national de Paris, lui en a donné l'occasion et a programmé le ballet sur la scène du Palais Garnier, réunissant autour de lui une équipe artistique. Clément Hervieu-Léger, dramaturge, Christian Lacroix, costumier, Eric Ruf, scénographe, l'ont accompagné dans cette aventure.

Ces costumes, d'inspiration épurée et de style néo-classique pour les rôles fantastiques, teintés d'orientalisme et de couleurs chatoyantes pour les personnages folkloriques, témoignent de l'univers onirique de Christian Lacroix, évoqué par celui-ci lors de la préparation du ballet dans les ateliers de couture de l'Opéra national de Paris : « *J'avais envie de donner l'impression que ces costumes aussi, comme le ballet, avaient été sortis d'un long sommeil dans leur fraîcheur et leur mémoire, avec aussi des aspects rustiques contrastant avec l'opulence des brocarts, des ornements et des bijoux...* »

Le ballet est une succession de personnages fantastiques, des nymphes portant des tutus romantiques confectionnés d'organza japonais (le tissu le plus léger au monde), des odalisques drapées de tuniques et de pantalons confectionnés à partir de saris anciens, des elfes gainés de stretch teint, des Caucasiennes en « poupées russes », revêtues de robes ethniques, des Caucasiens aux manteaux inspirés de vêtements traditionnels, recolorés par la palette de Christian Lacroix. Costumes, coiffures et diadèmes sont ornés de cristaux Swarovski...

Commissariat: Christian Lacroix, costumier et designer,
Brigitte Lefèvre, directrice de la Danse de l'Opéra national de Paris
et Delphine Pinasa, directrice du Centre national du costume de scène
Direction artistique: Christian Lacroix

Ré-enchanter *La Source*



«Pour Jean-Guillaume Bart, il fallait réinventer *La Source*. Lorsqu'il est venu m'en parler, dès 1996, en me montrant le livret, l'idée de se lancer dans une reconstruction l'effleurait, bien qu'il ne reste aucune trace de la chorégraphie originale.

Une création est toujours une histoire d'osmose entre personnes. Il fallait donc rassembler une équipe artistique pour ce nouveau ballet, jeu de familles qui me passionne. J'ai invité en premier Christian Lacroix à se joindre à nous. Nous nous connaissons bien et il a d'emblée été séduit par l'esprit du projet et par l'implication de Jean-Guillaume. Il avait en mémoire le fameux tableau de Degas qui représente Eugénie Fiocre, l'une des créatrices de *La Source*. Associer deux artistes de la Comédie-Française, autre grande Maison des arts de la scène, a également beaucoup compté dans cette aventure. Clément Hervieu-Léger a accepté mon invitation et a fait un important travail sur la dramaturgie. Éric Ruf a dessiné les décors. Il s'est construit son propre petit atelier dans sa loge à la Comédie-Française et je trouve extraordinaire que cet acteur, qui fait rêver sur scène, soit parvenu à développer parallèlement cet autre talent. *La Source* est une vraie création artisanale, au sens noble du terme, qui rassemble des gens à la fois héritiers de longues traditions et partageant un même goût de la découverte.

La Source s'inscrit comme un projet typiquement Opéra de Paris, un maillon de la chaîne tricentenaire de l'évolution du Ballet. Les danseurs ont partagé une véritable complicité dans le studio avec Jean-Guillaume qui est l'un des leurs. C'est une conversation entre eux et avec eux-mêmes, qui rejoint l'histoire plus large du répertoire de l'Opéra. C'est peut-être aussi ce qu'on appelle le style français, un style qui ne doit pas se vivre comme une identité fermée, mais au contraire comme une ouverture. D'une certaine manière, cette aventure de *La Source* renvoie de façon plus générale au sens et à la place de la danse classique dans le monde aujourd'hui.

La première série de représentations au Palais Garnier s'est achevée, portée par l'enthousiasme, celui des interprètes, celui des spectateurs. Comment prolonger le partage avec le public, retenir un moment encore cette *Source*? C'est Christian Lacroix qui nous en donne l'occasion en endossant un autre de ses habits, celui de président d'honneur du Centre national du costume de scène. Voilà pourquoi l'Opéra national de Paris qui est, avec la Comédie-Française et la Bibliothèque nationale de France, une des institutions fondatrices du CNCS, a souhaité y présenter le travail d'excellence de ses ateliers de couture. Les photographies d'Anne Deniau, le film tourné par François Roussillon viennent compléter l'exposition et apportent leur propre témoignage sur le long cheminement de cette aventure.

Les costumes de Christian Lacroix ont été des partenaires essentiels pour la dramaturgie et la chorégraphie du spectacle. Ils s'apparentent à une partition musicale, symphonie des couleurs, trames des tissus chatoyants, subtilité des accords de teintes qui évoquent à eux-seuls un monde d'illusion théâtrale. Partager leur beauté, approcher le travail de réalisation des ateliers, conduira les visiteurs de cette exposition sur un des chemins de la création de *La Source*.»

Brigitte Lefèvre

Directrice de la Danse de l'Opéra national de Paris

La conception des costumes



«Je n'avais jamais entendu parler de *La Source* jusqu'à ce que Brigitte Lefèvre me fasse part de son projet, il y a déjà quelques années, de le remonter dans la chorégraphie de Jean-Guillaume Bart. Ils m'avaient confié à l'époque le dossier de ce ballet oublié auquel avait travaillé Martine Kahane (alors Directrice du Service culturel de l'Opéra) et il est resté lui aussi enfoui des mois encore, avec ses nymphes, ses elfes et ses Caucasiens.

Mais le génie est heureusement re-sorti de sa lampe depuis une grande année. J'ai alors écouté Clément Hervieu-Léger et Jean-Guillaume Bart me raconter leur ultime version des aventures de Nouredda, Djémil et Dadjé, devant les esquisses et maquettes plus qu'inspirantes d'Éric Ruf qui a planté son projet de décors : une forêt de guindes et un palais de velours qui m'ont aussitôt évoqué certains spectacles sur lesquels j'ai ouvert les yeux dans les années 1950 où, sur la lancée de Bérard, Chapelain-Midy, Clavé ou Malclès décoraient les ballets de Roland Petit ou du Marquis de Cuevas.

J'ai donc travaillé sur cette production en pensant tout à la fois à cette période très "École de Paris", un des summums, à mon sens, du goût français, tout en la remplaçant bien entendu dans notre millénaire. Et en m'interdisant, par ailleurs, de regarder ce qui restait des maquettes originales à la bibliothèque-musée de l'Opéra. À partir de ces univers, j'avais imaginé trois directions, une première proposition d'inspiration plutôt épurée, une seconde plus néo-classique entre historicisme et folklore, et enfin une troisième, plus chargée, baroque, "Russe". Avec le "patronage" de Swarovski, j'étais par ailleurs à mon aise : cette *Source* pouvait scintiller, briller, éblouir. Avec, aussi, la gageure de ne rien savoir de la chorégraphie, en pleine gestation dans l'esprit de Jean-Guillaume, mais à l'écoute de ses directives très précises. Nous avons finalement opté pour la seconde solution, des costumes intemporels, mais reflétant un XIX^e siècle réactualisé et saupoudré d'authentiques détails ethniques. Avec toutes les possibilités des ateliers de Garnier, véritable maison de couture, et plus encore puisqu'on peut y travailler ce qui n'existe pas en mode : l'illusion, l'onirisme, le merveilleux. Presque des mirages de tulle de soie et de brillances liquides pour les étoiles, des vapeurs de couleurs changeantes pour les elfes, comme des aquarelles impressionnistes, des trompe-l'œil de nature et de peinture pour les nymphes, la mutation des tweeds en patches immémoriaux aux incrustations et patines superposées pour les Caucasiens, des merveilles de saris anciens recomposés pour des odalisques presque hollywoodiennes, etc.

J'avais envie de donner l'impression que ces costumes aussi, comme le ballet, avaient été sortis d'un long sommeil dans leur fraîcheur et leur mémoire, avec aussi des aspects rustiques contrastant avec l'opulence des brocarts, des ornements et des bijoux. Encore quelques ultimes et courtes semaines de travail. De quoi ajuster longueurs romantiques, coiffes enluminées, ampleurs diaphanes, etc., par rapport à ce que dicte le travail progressif des répétitions.

Une fois les matières choisies, coupées, assemblées, les accessoires décidés, les couleurs fixées, je me suis autorisé à jeter un œil sur les maquettes de 1866. Avec la surprise de me trouver finalement le plus souvent très proche des costumes de la création... cela me rassure, la musique et l'argument du ballet ont parlé le même langage à 145 ans d'intervalle.»

Christian Lacroix, septembre 2011

Les intentions de l'exposition



Par **Delphine Pinasa**
Directrice du Centre national du costume de scène

L'exposition est une invitation à découvrir les costumes et les accessoires de costumes créés pour le ballet *La Source*, depuis leur conception par Christian Lacroix, leur fabrication par les ateliers de couture du Palais Garnier, jusqu'à la représentation du ballet en scène.



Maquette de costume pour Nourredda.
© Christian Lacroix.

La scénographie de l'exposition a pour parti pris de replacer les costumes dans le cadre de leur création, en reconstituant les ateliers de couture de l'Opéra Garnier dans les espaces du CNCS. Ainsi, transporté au cœur de ces ateliers, le visiteur découvre des lieux ignorés de lui, où couturières et tailleurs œuvrent tous les jours au service du faste et de la beauté du spectacle.

Éléments présentés dans les vitrines



L'exposition présente les costumes par rôle, suivant l'ordre d'apparition des personnages dans le ballet. Solistes ou groupe de danseurs sont rassemblés par vitrine, chacune d'elles déclinant, en complément des costumes, les étapes de fabrication à travers

les sources d'inspiration, les recherches techniques et les choix artistiques retenus au fur et à mesure de l'élaboration de la production :

les documents d'inspiration de Christian Lacroix comprenant une riche iconographie qu'il aime réunir et qu'il remet parfois aux responsables d'ateliers pour modèle ; mais aussi, les vêtements authentiques prêtés par le musée du Quai Branly ou les costumes de scène, issus des collections du CNCS, qui ont été des références pour certaines formes ou détails de costumes tels que les tutus des nymphes ou les manteaux des Caucasiens ;

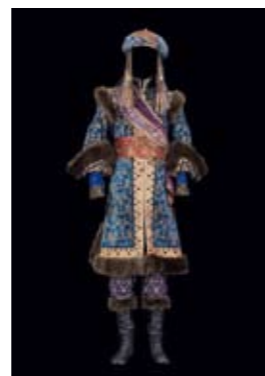
les maquettes de costumes réalisées par Christian Lacroix qui, dessinant toujours avec beaucoup de générosité, offre un large choix de propositions pour chaque rôle. Toutes ces maquettes ont été présentées et discutées avec le chorégraphe Jean-Guillaume Bart et les ateliers. Elles sont le point de départ pour la réalisation des costumes ;



Maquette de costume pour un elfe.
© Christian Lacroix.

Les ateliers de couture du Palais Garnier en quelques mots...

Pour le ballet *La Source*, tous les costumes ont été confectionnés dans les ateliers du Palais Garnier où le travail se répartit entre l'atelier flou spécialisé dans la fabrication des costumes féminins, l'atelier tailleur pour les masculins, l'atelier maille pour les éléments en stretch, l'atelier de décoration pour les bijoux, les ornements, les teintures et patines des costumes et l'atelier modiste pour les chapeaux. Les costumes sont réalisés à partir de techniques de couture identiques à celles qui sont employées pour la ville, mais la créativité, la fantaisie et le sens de la scène sont d'indispensables ingrédients complémentaires. Une grande part de ces opérations est effectuée à la main, ce qui exige un savoir-faire et une maîtrise spécifique des contraintes techniques.



Costume pour le Khan, Christian Lacroix. © CNCS/Photo Pascal François.

les échantillons de tissus, saris aux couleurs chatoyantes pour les odalisques, organza japonais ultra léger pour Naïla, riche velours façonné pour le Khan... les essais de teinture des combinaisons de Zaël et des elfes, les toiles et les patrons de Djémil ou des manteaux des Caucasiens, les prototypes des diadèmes des nymphes, les turbans des odalisques, etc.

les documents de travail, croquis, fiches de mesures, et les inventaires des responsables d'ateliers... autant de témoignages tangibles des savoir-faire d'exception des ateliers de couture de cette maison prestigieuse, mis à l'honneur dans cette exposition.

Les pièces présentées proviennent de...

- L'Opéra national de Paris : costumes, matériel de couture, accessoires et éléments de décor de la production *La Source*.
- Musée du Quai Branly à Paris : prêt de vêtements traditionnels caucasiens.
- Galliera, musée de la mode de la Ville de Paris : prêt de robes à crinolines.
- La maison Swarovski : cristaux
- Le CNCS : costumes des collections



Coiffes pour le Khan et une odalisque ornées de cristaux Swarovski dans l'atelier modiste du Palais Garnier. © Anne Deniau.

diants complémentaires. Une grande part de ces opérations est effectuée à la main, ce qui exige un savoir-faire et une maîtrise spécifique des contraintes techniques.



Choix des tissus des costumes par Christian Lacroix et Jean-Guillaume Bart. © Anne Deniau.

Reportages au sein du Palais Garnier

La photographe Anne Deniau a suivi pas à pas et pendant plusieurs mois l'élaboration de cette production pour la construction des décors, les répétitions et, plus particulièrement, les ateliers de couture, où elle a saisi la complicité du travail entre Christian Lacroix, Jean-Guillaume Bart, les responsables d'ateliers et les danseurs. Ce reportage photographique illustre de façon inédite et unique les coulisses de la fabrication de costumes à l'Opéra de Paris. Des interviews filmées par François Roussillon donnent la parole à Brigitte Lefèvre, Jean-Guillaume Bart, Christian Lacroix, Eric Ruf et aux danseurs, chacun rendant compte des spécificités de son intervention dans la création de ce ballet. Ces reportages, ainsi que ceux réalisés dans les ateliers de couture et les salons de maquillage, plongent le public dans l'univers effervescent et fantastique d'une grande production.

Quelques points forts de l'exposition

La chorégraphie et les décors

Les costumes étant créés en lien étroit avec la pensée du chorégraphe et dans la perspective d'être portés dans un espace théâtral conçu par le scénographe, il est ainsi proposé aux visiteurs de découvrir ces deux aspects. Le danseur étoile Jean-Guillaume Bart témoigne de sa conception chorégraphique par quelques-uns de ses croquis et documents de travail qui l'ont accompagné dans cette création. Les esquisses de décors et



maquettes en volume réalisées par Eric Ruf, expliquent sa démarche scénographique pour le décor de ce ballet.

La grande salle

En guise de final, le public est invité à « entrer » dans le ballet, sur le plateau de la scène où nymphes et Zaël, suspendus en plein vol, ont pour seul décor un arbre de guindes.



Les elfes sur la scène du Palais Garnier, 2011. © Anne Deniau.

Les cristaux de Swarovski

Pour le ballet *La Source*, un partenariat a été noué entre Swarovski et l'Opéra national de Paris. Cette maison, spécialisée dans les cristaux, entretient des liens avec l'Opéra national de Paris depuis plusieurs années. Brigitte Lefèvre a suggéré une collaboration plus étroite pour la création de *La Source*, Christian Lacroix et Jean-Guillaume Bart étant également en faveur de ce choix. La collection Swarovski a été présentée à Christian Lacroix qui a effectué une généreuse sélection de cristaux, selon les couleurs et les tailles, pour orner les costumes.



Séance d'essayage pour une odalisque. © Anne Deniau.

Les mannequins sur mesure

Pour la présentation des costumes, les mannequins ont été sélectionnés pour leur capacité à reproduire les mouvements de danse. Avec l'aide de Jean-



Les Caucasiennes sur la scène du Palais Garnier, 2011. © Anne Deniau.

Guillaume Bart, un certain nombre d'entre eux ont été réalisés sur mesure, à partir de moulages de corps de danseurs dans une pose caractéristique de la chorégraphie. Ces mannequins sont fabriqués par Daniel Cendron, artiste plasticien, spécialiste de la fabrication de faux corps.

Catalogue de l'exposition

« Christian Lacroix, *La Source*, Ballet de l'Opéra de Paris »

Co-édition Actes Sud / CNCS
En nous ouvrant ses carnets de croquis pour le ballet *La Source*, Christian Lacroix nous révèle les coulisses de la création toute particulière des costumes de ce spectacle présenté par le Ballet de l'Opéra national de Paris au Palais Garnier en 2011.

Sous la direction de Delphine Pinasa
Avec les contributions de Christian Lacroix, Brigitte Lefèvre, Jean-Guillaume Bart, Martine Kahane, Clément Hervieu-Léger et Eric Ruf.

Avec la collaboration d'Anne Deniau, photographe

Diplômée des Ponts et Chaussées et de la Central St Martins School, Anne Deniau travaille régulièrement avec l'Opéra de Paris depuis 2004. Dans le domaine de la mode, elle a notamment travaillé avec Alexander McQueen, John Galiano, Jean Paul Gaultier... Elle prépare actuellement un livre retraçant 13 années aux côtés du créateur Alexander McQueen.

Editions Actes Sud / 192 pages
Prix indicatif : 35 €
ISBN
9782330009946.

Relations presse :
Sophie Patey
s.patey@actes-sud.fr
Tél : 01 55 42 14 43



Le ballet *La Source*



Le ballet d'origine

Ballet fantastique en trois actes et quatre tableaux, *La Source* est créé le 12 novembre 1866 au Théâtre de l'Opéra de la rue Le Peletier, sur un livret de Charles Nuitter et d'Arthur Saint-Léon, une chorégraphie d'Arthur Saint-Léon et des musiques de Ludwig Minkus et Léo Delibes.

Dansé soixante-neuf fois, il quitte le répertoire français en 1876, après avoir été programmé pour la venue du Shah de Perse et l'inauguration du Palais Garnier. Il ne reste que peu de traces du ballet d'origine – dessins et maquettes, articles de presse, photographies stéréoscopiques, etc. –, la plupart ayant été détruites lors de l'incendie qui embrase l'Opéra de la rue Le Peletier en octobre 1873.

La Source connaîtra différentes versions dans de nombreux pays : notamment en Russie, à Saint-Petersbourg, en 1869 (*Le Lys*, chorégraphie de Saint-Léon); en Italie, en 1876, (*La Sorgente*, chorégraphie de Cesare Marzagora d'après Saint-Léon); en Autriche, à la cour de Vienne, (*Naïla die Quellenfee*, chorégraphie de Saint-Léon) en 1878. La dernière reprise, celle de Violette Verdy et John Prinz pour le New York City Ballet, date de 1969.



Henri Alfred Darjou, affiche pour *La Source*, 1866. BNF-BMO. © Pascaline Noack.

Argument du ballet

Par Jean-Guillaume Bart

« À première lecture, *La Source* est un ballet typique du XIX^e siècle, où le romantisme le dispute à un orientalisme en vogue, conséquence des récits de voyage des artistes et savants de l'époque. Pourtant, ce qui interpelle, c'est le rapport de l'homme à la nature. Deux mondes cohabitent : le monde des "terrestres" représenté par les Caucasiens, le Khan et les odalisques, et le monde de "l'invisible" personnifié par Naïla, l'esprit de l'eau, les elfes et les nymphes. Dans le premier, les personnages se focalisent sur leur soif de pouvoir et leur désir d'enrichissement. L'autre monde, au contraire, vit et évolue au gré des éléments et des saisons. Il est mouvant, respire imperceptiblement, comme des arbres. Ses habitants vivent à l'unisson et sont dépourvus de toute ambition. Dans le romantisme, la nature et ses différents "visages" ont le pouvoir de changer les états d'âme de l'être humain. Les héros peuvent tomber sous le charme fatal des wilis, mais aussi sous celui, sans malice et pur, d'Ondine, qui revient à son état aquatique après avoir tenté d'acquiescer une âme par amour pour un homme qui la trahira. Dans *La Source*, la nature ne se transforme pas en un au-delà qui vampirise les humains. Elle reste un espace de symbiose. Mais pour que les desseins des humains se réalisent, Naïla doit se sacrifier, mettant en péril l'avenir des siens. Ne pourrait-on y voir une métaphore de notre monde ? N'avons-nous pas abusé d'une nature qui pourtant nous offre ses bienfaits depuis la nuit des temps ? »

La Source en 2011

Par Laure Guilbert

Rédactrice responsable des publications danse des Éditions de l'Opéra national de Paris

« En 1997, Jean-Guillaume Bart propose à Brigitte Lefèvre de réadapter *La Source* et lui montre le livret d'origine. Brigitte Lefèvre rassemble autour de lui une brillante équipe de créateurs – Christian Lacroix, Éric Ruf, Clément Hervieu-Léger et Dominique Bruguière –, mais l'idée de "reconstruire" *La Source* n'est pas à l'ordre du jour. Il ne s'agit pas de marcher sur les pas du style Saint-Léon ou d'interroger quelques archives inédites.

L'histoire est plus intime. C'est celle d'un enfant de cette Maison devenu interprète, Étoile, puis professeur et chorégraphe, un chorégraphe qui cultive avec ferveur son attachement à l'univers classique. C'est celle d'un amoureux de la danse qui a fait de sa pratique une odyssée au long cours sur les territoires proches et lointains de son art. Le parfum de *La Source* l'a captivé très jeune, à travers la musique de Delibes et Minkus et ne l'a plus quitté depuis. S'inspirant du livret initial et l'éclairant des questions du monde contemporain, il propose une création nouvelle, marquée par l'idée du voyage dans les lieux de mémoire que représente ce ballet évanoui et retrouvé du répertoire de l'Opéra. »

Création des costumes et des décors

La conception des costumes s'est déroulée de janvier à octobre 2011 dans les ateliers de l'Opéra national de Paris, alors que les décors créés par Eric Ruf, Sociétaire de la Comédie-Française, ont été fabriqués à partir de fin 2010.

Le ballet sur scène

Les répétitions ont commencé le 5 septembre 2011 au Studio Lifar du Palais Garnier. La Première a eu lieu le 22 octobre et a été suivie de 18 représentations jusqu'au 12 novembre 2011 au Palais Garnier.

Création

Orchestre de l'Opéra national de Paris
Direction musicale : Koen Kessels

La Source

Ballet en deux actes et trois tableaux
Livret d'après Charles Nuitter et Arthur Saint-Léon
Musique : Léo Delibes, Ludwig Minkus / Version réalisée par Marc-Olivier Dupin
Chorégraphie : Jean-Guillaume Bart
Décors : Éric Ruf
Costumes : Christian Lacroix
Lumières : Dominique Bruguière
Dramaturgie : Clément Hervieu-Léger, Jean-Guillaume Bart

Les textes de Brigitte Lefèvre (propos recueillis par Laura Capelle), de Jean-Guillaume Bart (propos recueillis par Laure Guilbert), sont extraits du programme du ballet *La Source*, Opéra national de Paris, 2011-2012.



Commissariat et direction artistique de l'exposition



Christian Lacroix
Directeur artistique

Il vit et travaille à Paris et à Arles, sa ville natale. Après des études de lettres classiques et d'histoire de l'art, il ne s'imagine ni peintre, ni professeur, ni conservateur de musée et se dirige vers la mode et le costume, chez Hermès, puis Guy Paulin, à Paris, en Italie et au Japon. Il prend la direction artistique de la maison Jean Patou de 1982 à 1987, avant que Bernard Arnault ne fonde la maison Christian Lacroix. Parallèlement, il signe dès les années 1980 les maquettes de nombreuses productions de théâtre, opéra ou ballet en France (Opéra, Comédie-Française, Opéra-Comique, Festival d'Aix, Marseille) et à l'étranger (la Monnaie de Bruxelles, MET de New York, Opéras de Vienne et Berlin). À l'Opéra de Paris, il signe : *Cendrillon* (P. Maxwell Davis, 1986), *Les Anges ternis* (K. Armitage, 1987), *Joyaux* (G. Balanchine, 2000), *Shéhérazade* (B. Li, 2001). Depuis 2000, il développe des activités de designer plus industriel (TGV, hôtels, cinémas Gaumont) et de scénographe de son propre travail, activités devenues prépondérantes depuis la récente fin de ses activités de couturier (Centre national du costume de scène, musée de la Mode et musée des Arts Décoratifs en 2007, musée Réattu et Rencontres d'Arles en 2008).

Ses projets en 2012 : *Adrienne Lecouvreur* au Frankfurt Opera (Allemagne) ; *Peer Gynt* pour la Comédie-Française (Paris) ; *Salomé* à l'Opéra de Saint-Gall (Suisse) ; *Le Bourgeois gentilhomme* aux Bouffes du Nord (Paris) ; *Madame Butterfly* à l'Opéra de Hambourg (Allemagne).



Brigitte Lefèvre
Commissaire

Entrée à 8 ans à l'École de danse de l'Opéra de Paris, Brigitte Lefèvre est engagée à 16 ans dans le corps de ballet. En 1970, elle crée sa première chorégraphie *Mikrocosmos* (sur une musique de Bartok) pour Jacques Garnier, Michaël Denard et elle-même, ballet présenté au Festival d'Avignon dans la cour d'honneur. Elle quitte l'Opéra en 1972 pour fonder avec Jacques Garnier le Théâtre du Silence, installé à La Rochelle de 1974 à 1985. Ce sera l'une des premières compagnies de danse « implantées » en France. Engagée en 1985 comme Inspecteur principal de la Danse (Direction de la Musique et de la Danse au Ministère de la Culture), elle est nommée en 1987 Inspecteur général et première Déléguée à la Danse en titre. En septembre 1992, elle devient Administrateur Général de l'Opéra de Paris-Garnier, puis en février 1994, Directeur-adjoint chargé de la danse. Le 1^{er} juillet 1995, elle est nommée Directrice de la Danse de l'Opéra national de Paris. Depuis sa nomination, Brigitte Lefèvre s'attache à construire un répertoire vivant qui puisse se conjuguer au passé, au présent mais aussi au futur. Brigitte Lefèvre est Vice-Présidente du Conservatoire national de musique et de danse de Paris et Administrateur du Théâtre national de Chaillot. Elle est Commandeur dans l'Ordre national du Mérite, Commandeur des Arts et Lettres et Officier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.



Eric Ruf
Décors

Après une formation à l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Arts O. de Serres, à l'École Florent et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il entre à la Comédie-Française en 1993 dont il

devient le 498^e sociétaire en 1998. Parallèlement à sa carrière de comédien au théâtre, au cinéma et à la télévision, il est metteur en scène et décorateur scénographe. En tant que décorateur-scénographe, il a conçu les décors de *Cyrano de Bergerac* (Edmond Rostand), de *Fantasio* (Alfred de Musset), de *La vie du grand Don Quichotte et du gros Sancho Pança* (Antonio Da Silva) et du *Loup* (Marcel Aymé) à la Comédie-Française ; du *Mental de l'équipe* (Émanuel Bourdieu) au Théâtre du Rond-point ; de *Fortunio* (Messager) à l'Opéra-Comique et de *La Didone* (Cavalli) au Théâtre de Caen. Prix Gérard Philippe de la ville de Paris en 1999, chevalier de l'ordre des arts et des lettres, Molière du décorateur et du second rôle masculin pour *Cyrano de Bergerac* en 2007.



Delphine Pinasa
Commissaire

Delphine Pinasa a succédé à Martine Kahane au poste de directrice du Centre national du costume de scène depuis le mois d'août 2011. Cette historienne de l'art, spécialiste du costume de scène et ancienne directrice déléguée du CNCS, a œuvré pour le Victoria & Albert Museum à Londres, le Ministère de la Culture et de la Communication, puis l'Opéra national de Paris de 1993 à 2005, où elle a notamment été responsable du fonds muséographique des costumes, puis chef du service Patrimoine Costumes de ce théâtre à partir de 2001. Depuis 2005 et l'exposition *Rouge* à la Bibliothèque-Musée de l'Opéra national de Paris, elle collabore régulièrement avec Christian Lacroix. Delphine Pinasa a été la commissaire de nombreuses expositions en France et à l'étranger et a publié plusieurs ouvrages, en relation avec ces expositions comme avec l'histoire des ateliers de costumes du Palais Garnier.

Le Centre national du costume de scène et de la scénographie



En quelques mots

Ouvert en juillet 2006, à Moulins en Auvergne, le Centre national du costume de scène (CNCS), premier musée au monde dédié aux costumes et décors de scène, est devenu un lieu incontournable pour tout amateur de spectacle et de mode. Une fois leur dernière représentation terminée, les costumes de l'Opéra national de Paris, de la Comédie-Française et de nombreux théâtres ou compagnies françaises, ar-

rivent ici pour une seconde vie, durant laquelle ils ne seront plus jamais portés, mais conservés, étudiés et exposés. Le visiteur du Centre national du costume de scène plonge ainsi au cœur des coulisses des plus grands théâtres et opéras, là où s'élabore le spectacle.



Le travail de conditionnement des costumes.

Les collections

Le CNCS conserve les plus prestigieuses collections au monde, déposées par ces trois grandes institutions que sont la Bibliothèque nationale de France, la Comédie-Française et l'Opéra national de Paris, ou appartenant au CNCS via les dons de costumiers, de théâtres, de compagnies, d'artistes et de leurs familles. Aujourd'hui, plus de 10 000 pièces uniques sont conservées dans les réserves ultra-modernes de cette ancienne caserne de cavalerie du XVIII^e siècle. Parmi elles, le costume de Maria Callas dans *Norma* en 1964, l'armure de Jean Marais dans *Britannicus* en 1952, les tutus de Christian Lacroix pour *Les Anges terribles* en 1987, les costumes des jeux olympiques d'Albertville par Philippe Découfflé en 1992... Les plus beaux cos-

tumes de scène, de toutes les époques et tous les styles reprennent vie au CNCS à la faveur d'expositions thématiques, scénographiées par les plus grandes personnalités de la scène d'aujourd'hui. Si les plus fameux artistes ont porté ces tenues de prestige, les plus célèbres couturiers français les ont créés. Ainsi, les connaisseurs pourront repérer la griffe de Christian Lacroix, Thierry Mugler, Jean Paul Gaultier, Frank Sorbier...

La conservation des costumes

Lorsqu'ils ne sont pas exposés, les costumes sont conservés dans d'immenses réserves, conçues par l'architecte Jean-Michel Wilmotte. Sur près de 1 700 m², cet édifice comprend au rez-de-chaussée les espaces de conservation, et sur trois étages, les espaces de rangement des collections. Installés dans des «compactus», ou armoires roulantes, les costumes sont conservés à l'abri de la lumière, à une température de 18 degrés et à un taux d'hygrométrie de 50%.

Un exemple de décentralisation culturelle

Six ans après son ouverture, le CNCS a gagné le pari de la décentralisation culturelle et dépassé ses objectifs initiaux en terme de fréquentation, avec plus de 80 000 visiteurs par an. Le



Dans les réserves du CNCS.



© CNCS / Photo Jean-Marc Teissonnier (Ville de Moulins)

musée bénéficie également d'une reconnaissance exceptionnelle dans le monde entier, venant des musées et du théâtre, de la danse ou de l'opéra, ainsi que d'un réseau d'établissements d'enseignement, de recherche et de création. Le succès des expositions du CNCS dépasse largement le territoire français grâce à leur itinérance à l'étranger. Ainsi, l'exposition «Bêtes de scène» a été présentée à Madrid, «Rudolf Noreev» à Saint-Petersbourg et «Christian Lacroix costumier» a couru le monde de Singapour à São Paulo... faisant du CNCS une référence internationale.

Les projets

Une exposition en partance pour l'étranger

L'exposition «Rudolf Noreev, la trame d'une vie» présentée au CNCS en 2009 sera remontée à l'automne 2012 au De Young Museum à San Francisco. Ce musée souhaite mettre en valeur son département textile et s'est rapproché du CNCS pour bénéficier de son savoir-faire et de ses thématiques d'exposition. L'exposition avait déjà été présentée en itinérance au Musée d'art théâtral de Saint-Petersbourg pendant l'été 2010.

À venir...

Exposition «Les Habits du pouvoir» de fin janvier à mai 2013

Des dieux de l'Olympe aux souverains oints de Dieu, du sabre au goupillon, de la République aux dictatures... l'exposition s'attachera à montrer comment la scène et le cinéma traitent la représentation du pouvoir, de la simple évocation à la reconstitution fidèle de célèbres portraits de souverains. Commissariat: Noëlle Giret et Martine Kahane / Scénographie: Alain Batifoulier et Simon de Tovar

Exposition autour du Cirque de juin à décembre 2013

En partenariat avec la Bibliothèque nationale de France (Département des Arts du spectacle).

Le Conseil d'administration

Le conseil d'administration du CNCS est présidé par Thierry Le Roy, Conseiller d'État. Président d'honneur, Christian Lacroix.

Delphine Pinasa, directrice; Vincent Foray, administrateur.

Expositions présentées au CNCS depuis son ouverture



L'Envers du décor à la Comédie-Française et à l'Opéra de Paris au XIX^e siècle du 28 janvier au 20 mai 2012



Vestiaire de Divas du 5 juin au 31 décembre 2010



Opéras russes, à l'aube des Ballets Russes du 12 décembre 2009 au 16 mai 2010



L'art du costume à la Comédie-Française du 11 juin au 31 décembre 2011



Les Insolites, Formes et matières des costumes de scène du 29 janvier au 15 mai 2011



Rudolf Noreev, la trame d'une vie du 8 mai au 11 novembre 2009



Au fil des fleurs, scènes de jardins du 6 décembre 2008 au 19 avril 2009



J'aime les militaires! du 20 janvier au 13 mai 2007



Costumes des Mille et une Nuits du 17 mai au 11 novembre 2008



Théodore de Banville et le théâtre du 11 novembre 2006 au 7 janvier 2007



Jean Paul Gaultier - Régine Chopinot: Le Défilé du 1^{er} décembre 2007 au 27 avril 2008



Bêtes de scène du 2 juillet au 5 novembre 2006



Christian Lacroix, costumier du 3 juin au 11 novembre 2007

Événement 2013

Ouverture du lieu de mémoire Rudolf Noreev

À sa mort, le 6 janvier 1993, Rudolf Noreev laissait une importante collection de documents, objets, mobiliers, œuvres d'art, costumes... relative à la fois à sa vie privée et à son activité de danseur et chorégraphe. En 2008, la Rudolf Nureyev Foundation a fait don de cette collection au CNCS afin que soit ouvert au public un «lieu de mémoire Rudolf Noreev», installé au Quartier

Villars de façon permanente. Le scénographe Ezio Frigerio, qui collabora pendant de longues années avec Rudolf Noreev, noua avec lui une précieuse amitié, et dessina son tombeau, a été choisi pour la scénographie de cet espace permanent. Le projet a été retenu au titre du Plan Musées 2011-2013 du Ministère de la Culture et de la Communication. Son ouverture est prévue en 2013, vingtième anniversaire de la mort de Rudolf Noreev, et devrait renforcer l'attractivité du Centre dans les années à venir.

Autour de l'exposition



Visites

Visite libre

Tous les jours de 10h à 18h du 16 juin au 31 décembre. De 10h à 19h en juillet et août. Fermeture exceptionnelle le 25 décembre.

Visite par un guide conférencier

À 14h30 et 16h, tous les samedis et dimanches, et tous les jours pendant les vacances scolaires.

Visite découverte

Public familial, adaptée aux enfants à partir de 7 ans, accompagnés d'au moins un adulte. À 14h30, les mardis et samedis des vacances scolaires.



☞ Façade du CNCS. © Marc Luczak.

Parcours jeu autour de l'exposition

Adapté aux enfants à partir de 7 ans, jeu de piste autour de l'exposition, pour une approche ludique du musée. Pendant les vacances scolaires, tous les mercredis de 14h30 à 16h.

Visite atelier

Public familial, adaptée aux enfants à partir de 4 ans, accompagnés d'au moins un adulte. Une visite découverte interactive suivie d'un atelier de pratique artistique autour d'une thématique différente à chaque séance. Pendant les vacances scolaires, tous les jeudis de 16h à 18h.

Visite groupes adultes

Par un guide conférencier. Pour les groupes (10 personnes minimum), sur réservation. Visite en langues étrangères (anglais, italien) sur réservation et suivant disponibilité. Renseignements : groupes@cncs.fr

Visite groupes scolaires et autres

Pour une découverte active de l'exposition adaptée aux scolaires, mais aussi à tous les publics, enfants et adultes, souhaitant un accompagnement particulier. Renseignements : pedagogie@cncs.fr

Propositions pédagogiques

Ateliers pour adultes, adolescents et enfants

Programmés et encadrés par des intervenants professionnels spécialisés. Pour la découverte de pratiques artistiques liées à la scène et au thème de l'exposition : décoration textile, dessin, broderie, peinture, volume, musique, collage, théâtre, danse...

Individuels

De septembre à décembre, atelier dessin les samedis. Durée 2h. Pendant les vacances scolaires les mardis, mercredis, vendredis. À suivre seul, en famille ou entre amis. Stage à la journée, pour découvrir et approfondir une technique artistique avec un professionnel des arts ou de la scène.

Scolaires et autres groupes spécifiques

Le détail des propositions et un dossier pédagogique sont disponibles sur demande et sur www.cncs.fr. Les enseignants et les responsables pédagogiques sont les bienvenus au CNCS pour préparer une visite, bâtir ou organiser un projet spécifique. Visites et ateliers peuvent être adaptés. Renseignements et réservations : pedagogie@cncs.fr



☞ Atelier dessin. © CNCS/Pascal François.



☞ Centre de documentation du CNCS. © CNCS/Christine Pulvéry.

Le centre de documentation

Le centre de documentation du CNCS est consacré à l'histoire générale des arts et métiers du spectacle, des costumes de scène et de la mode ; un large choix d'ouvrages en lien avec les expositions temporaires est proposé au public. En accès libre, c'est aussi un lieu de découverte et de détente pour tous les amateurs de théâtre, d'opéra et de ballet, de costumes et de mode. Sélection d'ouvrages et de vidéos de spectacles d'opéra, ballet et théâtre. Entrée libre. Tout public : du mardi au vendredi, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h. Renseignements : documentation@cncs.fr

Rendez-vous cinéma

À l'auditorium

Projections. Films documentaires en continu toute la journée. Sélection de films diffusés selon une programmation en lien avec le sujet de l'exposition.

Week-end *Retour aux sources*



Des costumes de Christian Lacroix aux eaux apaisantes de Vichy...

Pour prolonger la visite de l'exposition « Christian Lacroix, *La Source* et le Ballet de l'Opéra de Paris », le CNCS s'est associé au Vichy Spa Hôtel Les Célestins**** et au Comité Départemental du Tourisme de l'Allier pour concocter un week-end *Retour aux sources*.

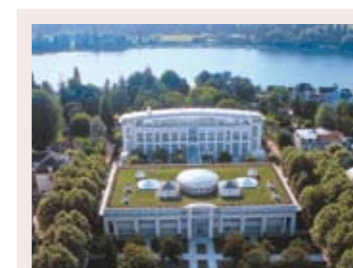


☞ Place de l'hôtel de Ville de Moulins. © DR

Premier jour

Danse et haute couture autour de *La Source* à Moulins

- ☞ Arrivée à Moulins, capitale du Duché des Bourbons, ville d'Art et d'Histoire, en fin de matinée
- ☞ Déjeuner au restaurant (décoré par Christian Lacroix) du Centre national du costume de scène.
- ☞ Visite guidée de l'exposition « Christian Lacroix, *La Source*, et le Ballet de l'Opéra de Paris »
- ☞ Pause gourmande au Grand Café de Moulins, une des plus belles brasseries Art nouveau de France où Coco Chanel avait ses habitudes
- ☞ Départ pour Vichy, reine des villes d'eaux
- ☞ Dîner au restaurant gastronomique le N3 et nuit à Vichy, au bord de l'Allier.



© Joël Damase

Vichy, ville d'eaux

À seulement une demi-heure en train du Centre national du costume de scène, Vichy est la ville d'eaux par ex-

cellence. Assise sur les rives de l'Allier, Vichy a une vocation thermale mondialement connue. Elle bénéficie d'un environnement géographique privilégié où parcs et jardins sur les bords de l'Allier invitent à la détente. La ville s'affirme comme une station d'envergure européenne dédiée à la beauté, la santé, la forme et les loisirs comme le lui confèrent ses infrastructures pluridisciplinaires et modernes. Courses hippiques, parachutisme, golfs, opéra prestigieux, boutiques de luxe, rien n'y manque pour un séjour bien-être et *Retour aux sources*...

Deuxième jour

Détente autour des Sources à Vichy

Journée découverte de Vichy et accès le matin au Thermal Spa. Le Vichy Spa Hôtel Les Célestins****, élu parmi les trois plus belles « Destinations Spa » d'Europe (World Spa Awards 2012) est dédié à la santé, au bien-être et à la beauté dans un espace élégant baigné par la lumière du jour. Au programme :

- ☞ Le matin : 1 soin par personne et le Pass Thermal Spa (saunas, hammam, bain bouillonnant géant, tisanderie et salle de cardio-training)
- ☞ Déjeuner au Bistrot des Célestins
- ☞ Shopping (les boutiques sont ouvertes tous les dimanches, nombreuses marques de luxe) ou visite libre de l'architecture art-déco vichyssoise, du Parc des Sources, du Parc Napoléon III et des Promenades du Lac d'Allier
- ☞ Départ fin d'après-midi

À visiter à proximité :

- ☞ Vichy : son architecture art-déco (visites guidées)
- ☞ Fabrique des pastilles Vichy
- ☞ Le département de l'Allier abrite plus de 500 châteaux
- ☞ Dégustation des vins de Saint-Pourçain



© Fabrice Vallon

Tarifs du week-end

À partir de 328€ pour 2 personnes (soit 164€ par personne)

Base : 2 personnes en chambre double à l'Hôtel Callou (Ibis)**

Durée : 2 jours / 1 nuit

Autres hôtels au choix : Hôtel Vichy Thermalia***, Vichy Spa Hôtel Les Célestins****.

Validité : du 16/06/2012 au 31/12/2012 (durée de l'exposition)
Allier resa : tél. 04 70 46 81 60
www.allier-tourisme.com



© Fabrice Vallon

Les 19 et 20 juin :

Organisation d'un voyage de presse pour assurer la promotion de cette offre. Contacter Anne-Laure Bucelle, responsable de la communication du CNCS : albuclle@cncs.fr / 04 70 20 76 19

Informations pratiques



Centre national du costume de scène et de la scénographie
Quartier Villars, Route de Montilly, 03000 Moulins
Tél. 00 33 (0) 4 70 20 76 20
Fax 00 33 (0) 4 70 34 23 04
info@cncs.fr/www.cncs.fr

Horaires de l'exposition
du 16 juin au 31 décembre 2012.
Le CNCS est ouvert tous les jours de 10h à 18h, jusqu'à 19h en juillet et août. Fermeture exceptionnelle le 25 décembre.
Le CNCS fermera ses portes à 16h le 24 et le 31 décembre.

Tarifs entrée
Plein tarif: 6€
Tarif réduit: 3€ (12-25 ans, demandeurs d'emploi, RSA, minimum vieillesse, groupes à partir de 10 personnes)
Gratuit (sauf groupes): enfants -12 ans accompagnés, personnes handicapées et accompagnateur.
Supplément visite guidée: 5€ par personne

Tarifs groupes
(à partir de 10 personnes)
Visite libre: 3€ par personne
Visite guidée: 60€ par groupe + 3€ par personne
(30 personnes maximum)

Tarifs groupes scolaires et autres publics
Visite libre: 3€ par personne
Visite guidée: 80€ par groupe (25 personnes maximum)
Visite guidée et atelier: 160€ par groupe (25 personnes maximum)
Atelier: 100€ par groupe (25 personnes maximum)

Abonnement annuel
Accès permanent aux expositions, réduction pour les accompagnateurs, tarifs réduits dans les institutions partenaires et bien d'autres avantages.
Plein tarif: 20€
Tarif réduit: 10€

Les Amis du CNCS
Les Amis regroupent des amateurs d'arts décoratifs, de mode, de design et de spectacle, qui assurent le rayonnement du musée en France et à l'étranger. Contact: amis@cncs.fr

Centre de documentation
Entrée libre. Tous publics: du mardi au vendredi, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h. Renseignements: documentation@cncs.fr

Location d'espaces
Le CNCS abrite, outre les espaces d'exposition, un auditorium de 100 places, une salle de restaurant avec prestation traiteur et de nombreuses salles de réunion équipées pour les séminaires.
Renseignements: Jean-Sébastien Judais, jsjudais@cncs.fr

Réservations
Visites tous publics, groupes: groupes@cncs.fr
Activités jeune public et action pédagogique: pedagogie@cncs.fr



© CNCS

Le Café-Brasserie décoré par Christian Lacroix

Un service sur mesure et accueillant pour les déjeuners, cocktails et dîners, ou à l'occasion d'un moment gourmand, matin et après-midi. Equipé Wifi. Terrasse ombragée. Espace décoré par Christian Lacroix. De 11h à 18h. Fermé le lundi et ouvert 7 jours/7 pendant les vacances scolaires de la zone A. Informations et réservations: 04 70 20 76 20 lerestaurant@cncs.fr

Couverture:
Maquette de costume de Christian Lacroix pour Naïla dans le ballet *La Source*. Palais Garnier, 2011. © Christian Lacroix. Conception: Atalante-Paris



© CNCS/Photo Christine Pulvéry

Librairie-Boutique

Objets, livres, jeux éducatifs, produits textiles, idées cadeau, DVD / CD, cartes postales et catalogues. Rayon spécial enfants. En accès libre aux horaires d'ouverture du CNCS et sur www.cncs.fr

Accès

Parking pour voitures et autocars sur le site, facilités de stationnement. Plan d'accès disponible sur www.cncs.fr



Accès pour visiteurs à mobilité réduite, espaces accessibles en fauteuil roulant, fauteuil disponible à l'accueil sur réservation. Une personne conseil peut aider à la préparation des visites en groupes. Renseignements: pedagogie@cncs.fr

Informations touristiques

Office de tourisme de Moulins
Tourisme à Moulins et en Pays Bourbon: week-ends découverte avec visite du CNCS proposés par l'Office de tourisme de Moulins.
www.pays-bourbon.com
Tél. 04 70 44 14 14

Comité départemental du tourisme de l'Allier
www.allier-tourisme.com
Tél. 04 70 46 81 50

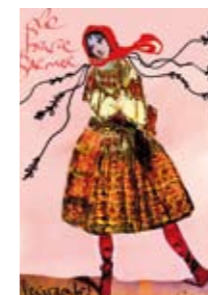
Comité régional de développement touristique d'Auvergne
www.auvergne-tourisme.info
Tél. 04 73 29 49 46

Vichy Spa Hôtel Les Célestins****
111 bd des États-Unis - 03200 Vichy
www.vichy-spa-hotel.fr
Tél. 04 70 30 82 00

Visuels pour la presse



Séance d'essayage en présence de Brigitte Lefèvre et Christian Lacroix. Palais Garnier, 2011. © Anne Deniau.



Maquette de costume pour une Caucasienne. © Christian Lacroix.



Isabelle Ciaravola et Christian Lacroix, essaiage du costume de Nouredda. © Anne Deniau.



Tutu pour une nymphe dans les ateliers de couture du Palais Garnier. © Anne Deniau.



Tutu pour Naïla, Christian Lacroix. © CNCS/Photo Pascal François.



Choix des tissus par Christian Lacroix pour le costume d'une Caucasienne. © Anne Deniau.



Séance d'essayage pour une odalisque en présence de Jean-Guillaume Bart. Palais Garnier, 2011. © Anne Deniau.



Alessio Carbone en Zaël. Palais Garnier, 2011. © Anne Deniau.



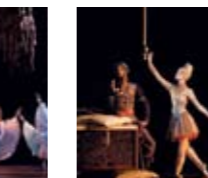
Myriam Ould-Braham (Naïla) et Alexis Renaud (le Khan). Palais Garnier, 2011. © Anne Deniau.



Costumes pour Dadjé et une odalisque dans les ateliers de couture. Palais Garnier, 2011. © Anne Deniau.



Les nymphes, *La Source*. Palais Garnier, 2011. © Anne Deniau.



Alexis Renaud (le Khan), Charline Giezendanner (Dadjé) et les odalisques. Palais Garnier, 2011. © Anne Deniau.



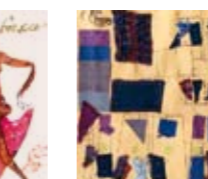
Les Caucasiennes, *La Source*. Palais Garnier, 2011. © Anne Deniau.



Confection des diadèmes des nymphes en cristaux de Swarovski, Christian Lacroix. © Anne Deniau.



Échantillons de saris pour les odalisques et tours de tête des danseuses. © Ateliers de couture de l'Opéra national de Paris.



Échantillons de tissus pour un costume de Caucasiens. © Ateliers de couture de l'Opéra national de Paris.



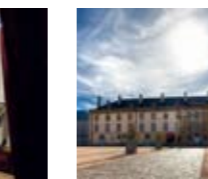
Choix des tissus des costumes par (de g. à dr.) Xavier Ronze, Jean-Guillaume Bart, Christian Lacroix et Michel Ronvaux. © Anne Deniau.



Teinture d'un costume de Caucasiens. © Anne Deniau.



Christian Lacroix et Valentine Colasante, essaiage du costume d'une nymphe. © Anne Deniau.



Façade du CNCS. © Marc Luczak.



Escalier principal du CNCS. © CNCS/Photo Christine Pulvéry.



Dans les réserves du CNCS. © CNCS/Photo Pascal François.